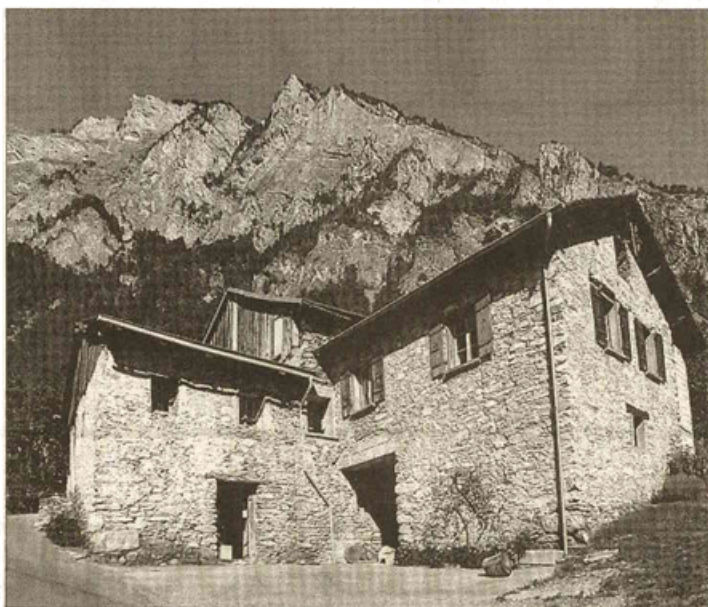


Le diamant de pierre de Chamoson

Une ancienne habitation rurale transformée par l'architecte valaisan Laurent Savioz défend de manière exemplaire le plaisir d'habiter



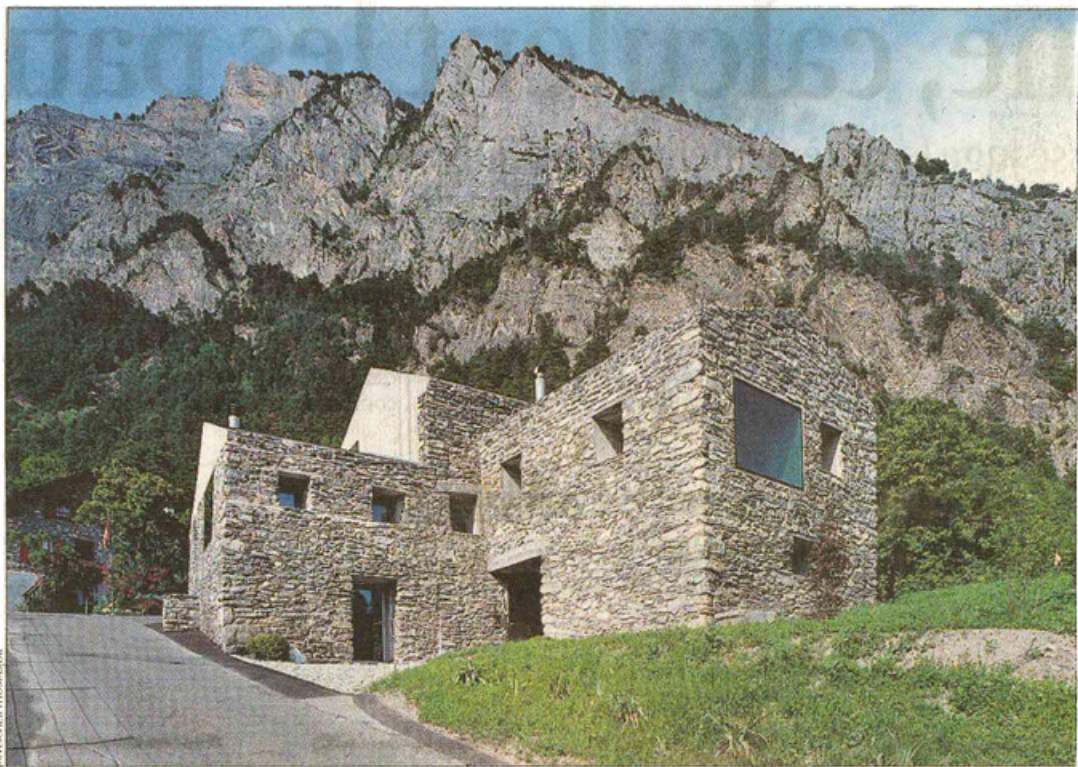
Lorette Coen

S'étendre et observer par la fenêtre de toiture les chamois qui dévalent la paroi à pic. S'endormir en contemplant les étoiles. Tels sont quelques-uns des luxes que la transformation d'une masure en pierre, par l'architecte valaisan Laurent Savioz, a procurés à ses deux habitants. Propriétaires d'un chalet familial ancien, bâti en bois sur le roc, dans les hauts de Chamoson, ils ont bien connu le vieil Henri qui occupait un coin de la maison rurale attenante, fort délabrée. A son décès, la demeure, non entretenue depuis des temps immémoriaux, reste vide. Lorsqu'ils apprennent que des promoteurs songent à l'acquérir pour y aménager des chambres d'hôtes, ils se décident. Non seulement ils ne s'en repentent pas, mais encore la maison rénovée a infléchi le cours de leur vie.

Accordée au Muveran, la maison étincelle sur fond de massive muraille rocheuse

Le chemin qui y conduit croise une succession de chalets invariablement en bois et à balcons fleuris, lorsque soudain, à la montée, elle se dresse comme un diamant de pierre. Diamant parce que taillée avec netteté et force. Et parce que, parfaitement accordée à sa montagne, le Muveran, elle étincelle sur fond de massive muraille rocheuse. A qui l'aborde par la route, la maison présente un grand vitrage miroitant, morceau de ciel bleu à fleur de façade. Pour compléter les profonds percements existants et permettre à la maison de mieux respirer, Laurent Savioz a ajouté quelques spacieuses fenêtres. Il a conservé les volumes extérieurs mais supprimé les traditionnels avant-toits. Ces gestes décidés ont suffi à donner à la bâtisse sa forme contemporaine sans rien lui retirer de sa saveur ancienne.

Laurent Savioz a 28 ans au moment où les maîtres d'ouvrage choisissent leur architecte. «Je voulais quelqu'un qui aurait gardé toutes les pierres», explique la maîtresse des lieux. C'est exacte-



Avant transformation et après. Les anciennes fenêtres ont été percées dans des murs de 60 cm d'épaisseur. Les vitrages des nouvelles, plus larges, ont été voulus à fleur de façade. ARCHIVES

ment ce que propose le jeune homme. Et l'entente s'établit. Peintre et sculpteur, elle aime le chaotiquement des gris de la pierre qu'elle cherche aussi dans ses travaux. Laurent Savioz décide donc de maintenir le caractère minéral en employant le béton dans les parties à remplacer. A base de verre recyclé expansé, il renforce des murs en pierre de l'intérieur. Avec le triple effet de constituer la nouvelle structure porteuse, de consolider les vieux murs et de les isoler. Cette mesure, ainsi que l'installation de capteurs solaires en toiture permettent de répondre à la volonté des maîtres de l'ouvrage qui demandaient une réalisation respectueuse des nor-

mes «minergie» (économe en énergie). La maison, qui comporte des fours à bois et à gaz, produit plus d'eau chaude que ses occupants ne peuvent consommer.

La première construction, attestée par une pierre gravée, date de 1814; par la suite, d'autres éléments ont été juxtaposés, donnant à l'ensemble une forme en équerre. Pour l'intérieur, l'architecte a choisi, sans solution de continuité, la pierre naturelle, le béton apparent ainsi qu'une chape cirée. Entre les différentes pièces et les trois étages, il a prévu des circulations ouvertes autant que possible, la cuisine constituant le pivot et le centre de la demeure. A partir duquel on ac-

cède par quelques marches à la salle de séjour, d'où l'on se rend, par un bref couloir, dans l'atelier de peinture. A l'étage supérieur, la chambre à coucher et la salle de bains; à l'étage inférieur, de part et d'autre de l'entrée, la galerie d'art où l'artiste expose ses travaux et la cave. Laquelle, pourvue d'un magnifique bouteiller prototype, réalisé par un artisan de Saint-Pierre-de-Clages, fait l'objet de soins particuliers. En face de la porte d'entrée, un sauna parachève le tout.

Le projet de Laurent Savioz, nominé par la Distinction romande d'architecture, a obtenu le Prix du public «Beste Umbau» (meilleure transformation) 2006. Quant aux propriétaires, leur vie a changé. Eux qui s'étaient offert une résidence de loisirs sont en passe de s'y installer définitivement. «Je n'ai plus envie d'aller ailleurs», dit-elle; du coup, son époux a ralenti ses activités genevoises. «Nous nous sommes mis en préretraite. La maison a tout précipité».

Laurent Savioz: carte d'identité

● Laurent Savioz, 31 ans, effectue un apprentissage de dessinateur en bâtiment à Sion et poursuit sa formation à Fribourg où il obtient un diplôme d'architecte HES. D'abord collaborateur de Bonnard Woefray architectes à Monthey, il s'installe à son compte en 2003. La transformation d'un mazot à Fully lui vaut un prix de la Fondation Gaspoz.

Il réalise la couverture des ruines archéologiques de l'abbaye de Saint-Maurice. Pour certains projets, comme la transformation de l'Hôtel de la Poste à Sierre, comme la salle de sport triple et polyvalente à Viège, il travaille en association avec les architectes François Meyer et Claude Fabrizzi. L. Co. Rens. www.loar.ch

Demain: L'aménagement de l'ancien rural du Champ de la Cour en trois appartements, à Pampigny (VD)